©ZUM - HB

Histoire d'eau



C'est l'histoire d'un héros médiéval, chef de guerre, qui garde une place éminente dans la mémoire collective.

C'est l'histoire d'un preux chevalier qui, glorieux, connaît une mort qui ne l'est point.

d'après ARS 3141 f140r°



Sud-Est du Massif Central ; en ce bourg perché, au mitan de la grande place, la statue est aussi géante que lui-même ne l'était pas.

© cliché HB

Mais être grand homme au regard de l'Histoire n'est point question de taille ou de beauté mais de faits grandioses qui s'impriment dans la permanence des mémoires.

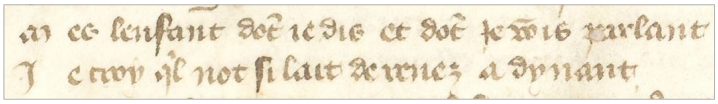


Dat virtus quod forma negat

Le courage donne ce que refuse la beauté.

La devise du héros

© cliché HB



L'enfant dont je dis et dont je vais parlant
Je crois qu'il n'en fut de si laid de Rennes à Dinan

selon le trouvère Johannes Cuvelier in ARS 3141 f1v°

Dès son plus jeune âge, en son pays natal, on le dit le plus laid, le plus difforme. Même dans sa famille, gens d'humble noblesse, les plus proches, parents et fratrie, le raillent et lui promettent un piètre futur.

L'on dit aussi en ce même pays que les natifs y ont la tête dure, qu'ils sont têtus. Alors, il s'accroche et, opiniâtre, très jeune, il démontre qu'il est homme de valeur, preux et courageux, combattif en tournoi et sur les champs de bataille. Il convainc enfin les siens qu'il est digne d'être chevalier.

Il est donc là sur un socle massif. Il a fière allure, droit et inflexible malgré le poids évident de l'armure qui le protège de la tête au pied. Il fait mine d'avancer d'un pas sûr, jambe gauche en avant qui porte un bran si long qu'il frôle le sol. Il a sur le bras, du même côté, un épais bouclier. Enfin, il a relevé le nasal de son heaume pour mieux contempler la troupe nombreuse qu'on se plaît à imaginer à ses pieds et sous son commandement.

Il est... Mais qui est-il pour être ainsi représenté au beau milieu de la place d'un bourg modeste si loin de sa terre natale, du modeste fief familial ?

En remontant le temps - est-ce moquerie ? - une carte postale ancienne le montre qui domine un ost de bestiaux et de maquignons.

Heureusement, non loin de là, une autre vue interroge.



©ZUM - HB

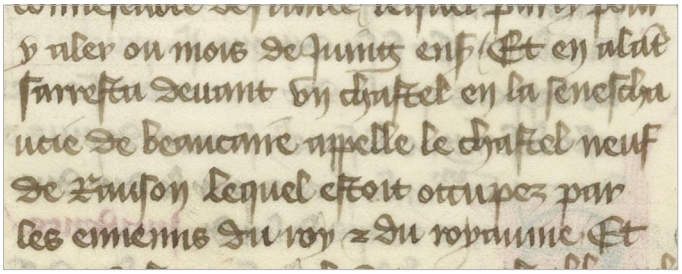


C'est un lambeau de fortifications dont le nom offre un indice précieux : la tour des Anglais.

© cliché HB

Armure, remparts, Anglais…

L'homme nous invite à la fin du quatorzième siècle, sous le règne de Charles V, en pleine guerre de Cent Ans.



…] et en allant s'arrêta devant un château en la sénéchaussée de Beaucaire, appelé […] lequel était occupé par les ennemis du roi et du royaume. […

in Grandes chroniques de France - FR2068 folio 541v°

La modeste cité est donc sous la coupe des Anglais comme une grande partie du royaume de France.

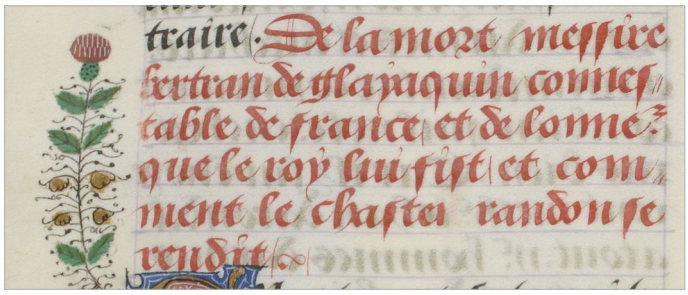
Envoyé par Charles V, avec sa troupe, il arrive sur place au printemps et établit un siège au pied de la colline où est sis le bourg fortifié.

Le blocus est si efficace que dès le mois de juillet, les assiégés sont assoiffés, affamés.

N'espérant plus l'arrivée de quelque renfort, ils demandent à se rendre.

Ils conviennent de déposer les armes quelques jours après, sans savoir - ce qui les aurait vraisemblablement poussé à résister un peu plus - que l'adversaire en chef vient de décéder, non point au combat, mais de congestion pour avoir bu une eau trop froide, en plein soleil et peu après un affrontement dont il est revenu dégoulinant de sueur.





in Chronique de Jean Froissard - FR2644 folio 90 r°

Ainsi meurt le 13 juillet 1380, Bertrand du Guesclin, né en Bretagne (c1320), connétable de France, en contrebas de Châteauneuf-de-Randon.

La tente où repose la dépouille de Bertrand du Guesclin au lieu-dit l'Habitarelle encontrebas de Châteauneuf-de-Randon.

in Chroniques de Saint-Denis - FR6465 folio 456 r°

carte d'état-major
début XIX^{e} s.

